

Le 12 janvier 2018

## Cérémonie des vœux 2018,

### Intervention de Christian Vigouroux, président du conseil d'administration

Normalement, le conseil d'administration s'exprime par ses délibérations plus que par des discours. Mais je voudrais, en quelques mots brefs, vous présenter nos vœux.

L'Institut Pasteur aborde 2018 avec 1) des certitudes, 2) des sujets d'attention et 3) des ambitions.

Dans les certitudes, 2017 s'est terminée avec de la fumée blanche, nous avons un directeur général, Monsieur Stewart Cole que je salue. Les trois mois d'intérim se sont bien passés et il faut en remercier François Romaneix qui a tenu les commandes pendant cette période. Le *search committee* et les différents organes de l'Institut ont joué leur rôle statutaire. Mission remplie. Chacun dans ses responsabilités, regarde en avant.

Dans les certitudes, également :

- Les chercheurs n'hésitent pas à rejoindre l'Institut Pasteur : 10 nouvelles unités en 2017, ce n'est pas rien.
- Chacun mesure que la science est belle à l'Institut Pasteur, nous le devons à chacun d'entre vous. La liste des distinctions et prix nationaux et internationaux honorant des chercheurs de l'Institut Pasteur en 2017 en témoigne.
- L'Institut Pasteur reste une référence dans les crises sanitaires nationales ou internationales. L'Institut sait répondre aux sollicitations d'urgence.
- Les chercheurs de l'Institut Pasteur sont présents dans les débats de société comme pour les vaccinations. La science doit être présente dans la cité. Surtout quand l'Institut mène un « grand programme fédérateur Vaccinologie »
- Le réseau est vivace, j'ai pu le mesurer en participant, à Abidjan, à la réunion des directeurs du Réseau international des instituts Pasteur. Ce réseau, qu'on nous envie et qu'on nous emprunterait volontiers, fait montre d'une tonicité et d'une ambition qui fait bonheur à voir. Je pense au groupe à 4 ans de l'Institut Pasteur de Dakar avec ses jeunes chercheurs africains.

Comme les chercheurs sont sous la pression des évaluations régulières de différentes natures, l'Institut Pasteur, dans son ampleur, lui aussi, doit s'expliquer et répondre aux contrôles qui sont une part de notre crédibilité. Nous avons eu beaucoup à nous justifier (Cour des comptes, Inspections Gales, comité des dons) mais grâce au travail de tous, nous nous sommes justifiés, nos arguments dans l'ensemble ont porté.

Des sujets d'attention : Je vois de nombreux sujets d'attention pour le conseil d'administration avec le directeur général mais je voudrais en signaler seulement quatre :

- Le maintien et l'amélioration de notre qualité scientifique reste le but premier de toutes nos actions et la condition de notre existence. C'est à cette aune que nous prendrons les décisions qui relèvent du conseil d'administration et qui soutiendront le directeur général.
- Le modèle économique de l'Institut Pasteur n'est pas qu'une formule de démonstration, c'est une nécessité et une équation à résoudre. Le conseil d'administration a adopté le budget préparé par la direction générale et nous prendrons les adaptations nécessaires en cours d'année. Je remercie Madame Corinne Fortin pour son engagement. Le modèle économique

intègre la collecte des dons pour laquelle nous travaillons bien et que nous devons encore accélérer.

- La biosécurité : j'ai déjà dit que nous devons être exemplaires, quitte, en même temps, à faire valoir nos préoccupations sur la complication des réglementations. Le directeur général adjoint a pris les décisions qu'il fallait, assuré une coopération loyale avec l'ANSM mais cela reste un sujet d'alerte et d'attention pour tous et aussi pour le conseil d'administration.
- Enfin, la qualité de vie au travail est une attention nécessaire de nos instances.

Les ambitions sont notre raison d'être. Difficile de dire ces ambitions mieux que ne l'a fait Raymond Poincaré en 1895. Lors des obsèques de Louis Pasteur, Raymond Poincaré<sup>1</sup>, sur le parvis de Notre Dame, devant le Président Félix Faure, rappelle fortement l'ambition de Louis Pasteur : « *et lorsque le cours de ses travaux l'eut amené à se pencher sur la douleur humaine, il ne sut plus se détacher d'elle et il ne se déshabituait plus de la soulager. Il se livra à elle tout entier ; [...] il réalisa par une sorte de multiplication de sa puissance de dévouement, la loi qu'il s'était imposée : « en fait de bien à répandre, le devoir ne cesse que là où le pouvoir manque ». Et reculant tous les jours l'étendue de son propre pouvoir, il se découvrit tous les jours plus de devoirs et n'eut d'autre ambition et d'autre joie que de les remplir* ». « Le devoir ne cesse que là où le pouvoir manque »...

Gageons qu'en 2018, ni le devoir ni le pouvoir (non au sens machiavélien mais bien au sens Pasteurien) ne manqueront. Mais derrière les devoirs et les pouvoirs que nous avons en tant que Pasteuriens, il n'est pas interdit d'apprécier et de se référer au grand Pasteurien Elie Metchnikoff pour mille raisons et une supplémentaire, son livre sur la nature humaine publié en 1903. Nul Pasteurien ne peut oublier le titre du livre : « *Études sur la nature humaine, essai de philosophie optimiste* ». Pussions-nous nous inspirer de cette « philosophie optimiste » dans notre action soutenue et déterminée en 2018.

Au nom du conseil d'administration, tous nos vœux pour chacun d'entre vous et pour nous tous ensemble qui formons une institution originale - qu'il faudrait inventer si elle n'existait pas - l'Institut Pasteur.

---

<sup>1</sup> PR de 1913 à 1920 et ministre de l'instruction publique du 26 janvier au 1<sup>er</sup> novembre 1895